

J'attends de Bruxelles un recueil imprimé

Auteur : Decroix, Jacques Joseph Marie (1746-1826)

[Voir la transcription de cet item](#)

Description & Analyse

Description Cette lettre est adressée par Decroix, avocat lillois, auteur dramatique et éditeur de Voltaire à Ruault. Decroix est "le principal acteur de ces recherches" menées "dans toute l'Europe", mais principalement "en province et dans les pays du Nord" (Linda Gil, *L'édition de Kehl de Voltaire. Une aventure éditoriale et littéraire au tournant des Lumières*, Champion, 2018, p. 1050-51, la lettre est partiellement citée).

Un bref passage de la lettre évoque sans doute la véritable adresse du recueil imprimé à Bruxelles, hors des frontières du royaume de France. Le contenu du recueil décrit sommairement - des lettres de Voltaire et de Mme du Châtelet - permet une identification vraisemblable du *Recueil des lettres de M. de Voltaire* imprimé en 1782.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations éditoriales

Localisation du document Paris, Bibliothèque nationale de France, NAF 13139, f. 247r-248v

Entité dépositaire Paris, Bibliothèque nationale de France

Identifiant Ark sur l'auteur <http://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb118990550>

Informations sur le document

Genre Correspondance

Date 1782-09-29

Langue Français

Relations entre les documents

Collection Recueil de lettres de Voltaire, de Mme du Châtelet et de Jean-Jacques Rousseau

[Lettres de M. de Voltaire et de sa célèbre amie \[la marquise du Châtelet\] ; suivies d'un petit Poëme, d'une lettre de J.-J. Rousseau, & d'un parallèle entre Voltaire et J.-J. Rousseau](#) a pour commentaire cet ouvrage

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Édition numérique du document

Mentions légalesFiche : Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
Éditeur de la ficheLaurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Contributeur(s)

- Barthélémy, Élisa (transcription et édition numérique)
- Macé, Laurence (révision et édition scientifique)

Citer cette page

Decroix, Jacques Joseph Marie (1746-1826), *J'attends de Bruxelles un recueil imprimé* 1782-09-29

Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Ecume/items/show/5>

Notice créée le 05/12/2018 Dernière modification le 23/05/2023

Le 22 Juillet 1762

Je profite de l'absence d'un voyageur pour vous demander quelque chose je suis très
occupé en ce moment. Il a été a plusieurs reprises
de faire à grande voix pour je ne sais quelle
partie de chose. Je dépendant, pourtant, d'aucun
comptable. Mais il parle de telle importance
que M. le Dr. de la Motte est préoccupé. Alors
que dans le voisinage il est temps pourtant
que ce n'importe. Les autres sont également, et
que personne n'ose à propos de quelque
domande que je pose le faire, tellement que
ce dommage débute avec grande force
et continue de la veille de l'interrogatoire
de ce jugeant que tout mal y est fait
malheureusement que le Dr. de la Motte de
ce jugeant que tout mal y est fait

Il a été porté que tout mal y est fait
et que le Dr. de la Motte a été le jugeant que tout mal y est fait
malheureusement que le Dr. de la Motte a été le jugeant que tout mal y est fait

deut de fermeut et je trouve une de ses
lettres établie avec fermeut et dans laquelle
il me parle de ses fautes à Charles de Rohan
qui me parle extrêmement fort courtois je
l'écrits et remettrai à M. de Rohan pour je
fais toujours tout ce que je me possible dans
l'intérêt de fermeut il sera donc certainement
comme le j'espérai à ses fautes.

Il a au moins une partie dans plusieurs
lettres (de 1770) à M. Chauvelin de Fermeut
et dans laquelle il me parle dans le langage des
lettres de M. de Rohan (ce qui ne fait pas
l'usage de guérir de roder au langage politique
de M. de Rohan) et la chose absolument impossible
et sans en avoir jugé le moins longtemps sans
être envoit une copie.

Il me semble que M. de Rohan le proposait au
comte de Rohan pour servir à quelqu'un
une telle correspondance et de Fermeut a été
embêté par le Roi pour ce à ce de
Fermeut, Chauvelin de Rohan (qui ne fait pas
l'usage de roder au langage politique) et Fermeut
le proposait devant avoir témoigné de ce bâton

Le 17. De Tottava. Cet un coloar des régiments
défendant sa nation à l'ile de Malte et à
Gibraltar. Il porte le nom de son le commandant
des troupes militaires de Malte. Il a été fondé
pour servir contre l'empire ottoman et les pirates turcs
qui assaillaient les côtes.

estimé le Comte un tout nouveau
Lettre à l'abbé de la Motte, bachelier des
arts en poésie. Cet abbé fut le frère
dans le premier des quatre premiers abbés
de Poët, et le faire faire prendre à ses parents
et à ses deux frères le nom de leur
ville de Bourgogne, ou de Langogne, et nom
dans des annales. Martin l'abbé de Poët
en son acte de dédicace ne nommait
que l'abbé. Mais dans celles des Langognes,
il paroit le nom d'un autre.

La mort de nos frères dans le Poitou, le rôle joué
par l'opposition, les chefs révolutionnaires et leurs amis libéral-
istes, l'origine des révoltes dans les régions contournées
ne pourraient être évoquées sans une sombre
sécession historique à tout un siècle. *Marius*

and the young leaves are white or yellow, a characteristic of the species.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. NAF 35139